CinÃ©ma algÃ©rien "Court-mÃ©trage, lâ€™alternative"

Par Yacine Idjer. Infosoir. 18/10/2005

CinÃ©ma algÃ©rien
"Court-mÃ©trage, lâ€™alternative"

Par Yacine Idjer. Infosoir. 18/10/2005

Les professionnels du domaine estiment que la relance de lâ€™activitÃ© cinÃ©matographique est possible si le budget dÃ©bloquÃ©, Ã cet effet, est consÃ©quent.

Au lendemain de la mise en place du Centre national cinÃ©matographique algÃ©rien, des rÃ©alisateurs ont aussitÃ´t pris dâ€™assaut le ministÃ¨re de la Culture en quÃªte d'argent, justifiant leur requÃªte par des projets de films qui, cependant, exigent des sommes mirobolantes et des moyens techniques faramineux. Toutefois, ce n'est pas en optant pour la rÃ©alisation de films nÃ©cessitant dâ€™Ã©normes enveloppes budgÃ©taires qu'on peut aider Ã relancer la pratique cinÃ©matographique, surtout que le secteur du cinÃ©ma traverse une crise. Cela ne peut donc quâ€™estropier cette volontÃ© de donner un nouvel Ã©lan au cinÃ©ma.
Le seul recours, pour la renaissance du 7e art, semble Ãªtre celui du court ou moyen mÃ©trage de fiction ou du film documentaire. La relance du cinÃ©ma algÃ©rien, dans un premier temps, ne peut se faire que sur cette base. Il est essentiel de crÃ©er un environnement favorisant la pratique de ce genre cinÃ©matographique. Et cela en mettant en place des festivals pour encourager les initiatives individuelles dans leur quÃªte d'innovation et de l'expÃ©rimentation de nouvelles tendances, sachant que de nombreux jeunes s'intÃ©ressent Ã ce genre cinÃ©matographique. Ils sont nombreux, dâ€™ailleurs Ã prÃ©fÃ©rer sâ€™investir dans ce crÃ©neau qui, pour eux, rÃ©pond en partie Ã leurs aspirations et, surtout, ne demande pas beaucoup dâ€™argent ni de gros moyens techniques.
Outre les festivals, la tÃ©lÃ©vision, en prenant le relais, a le devoir de consacrer dans sa grille (lors des heures de grande audience) des sÃ©ances de courts ou moyens mÃ©trages pour faire dÃ©couvrir ainsi au grand public ce genre cinÃ©matographique, cette autre maniÃ¨re de faire du cinÃ©ma.
Par ailleurs, les directeurs des salles obscures doivent sâ€™impliquer, eux aussi, dans la promotion du court mÃ©trage, et cela en projetant, avant la sÃ©ance du film du jour, une sÃ©rie de courts mÃ©trages.
Le court ou le moyen mÃ©trage, constitue ainsi une premiÃ¨re Ã©tape, pour la relance de la pratique cinÃ©matographique en AlgÃ©rie. Car ce genre cinÃ©matographique ne nÃ©cessite pas de gros budgets. Outre cet avantage, il reprÃ©sente un exercice de style et de technique : câ€™est un genre didactique permettant au jeune rÃ©alisateur de sâ€™essayer au cinÃ©ma. Il lui permet Ã©galement dâ€™Ãªtre pertinent, ne privilÃ©giant que lâ€™essentiel de lâ€™action.
Le court-mÃ©trage est du cinÃ©ma ; quâ€™il soit fiction ou documentaire, il va au cÅ“ur de la rÃ©alitÃ©, dÃ©crivant le vÃ©cu dans une dÃ©marche objective, omettant les dÃ©tails superflus en vue dâ€™allÃ©ger le rÃ©cit cinÃ©matographique, le rendre visible et fluide, voire plus vÃ©ridique.

Y. I.

Posté par : webalger, le October 17 2005 18:01:58